

Perspectives

N°22/076 – 2 mars 2022

THAÏLANDE – Un peu d'espoir

Enfin, enfin, la Thaïlande a positivement surpris le consensus. Grâce à un quatrième trimestre un peu plus dynamique, qui a permis de ramener la croissance annuelle à 1,6%, quand les prévisions la voyaient plutôt autour de 1,3%.

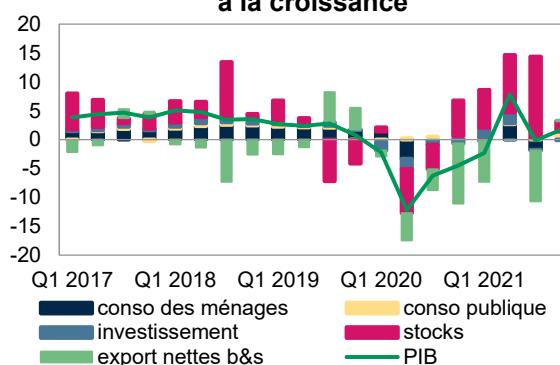
Pas de quoi affirmer que la crise est derrière, loin de là (en 2020, le pays avait connu une forte récession de 6,2%), mais juste donner un peu plus d'espoir, sous forme d'un acquis plus élevé, pour l'année 2022, durant laquelle la croissance devrait dépasser les 4%.

Une reprise différée, l'inconnue du tourisme

C'est peu de dire que 2021 aura été difficile pour la Thaïlande, qui a encore passé la moitié de l'année en récession et est – de loin – le pays de l'ASEAN ayant connu la croissance la plus faible cette année.

La faute à une économie extrêmement dépendante du tourisme, qui a dû faire face à des contraintes sanitaires extrêmement fortes. En interne d'abord, avec une campagne de vaccination qui a mis du temps à démarrer (75% de la population l'est maintenant) et des vagues épidémiques qui avaient dû conduire au durcissement des mesures de restriction. En externe ensuite, la Thaïlande étant tributaire des décisions prises par les autres pays, à commencer par la Chine, principal pourvoyeur de touristes avant la pandémie.

Thaïlande : contribution à la croissance



Sources : nationales

Après des débuts timides en novembre et décembre (300 000 visiteurs en deux mois, contre plus de trois millions par mois avant le Covid-19), initiés avec la fin de la quarantaine pour les voyageurs vaccinés, la Thaïlande espère en accueillir entre cinq et six millions en 2022.

De quoi peut-être redonner un peu de couleurs à la consommation privée (plus de 50% du PIB thaïlandais, en hausse de 0,3% au quatrième trimestre en glissement annuel), extrêmement impactée par la situation sanitaire. À court terme, elle pourrait aussi continuer d'être légèrement soutenue par des aides publiques (+8,1% au T4 en glissement annuel).

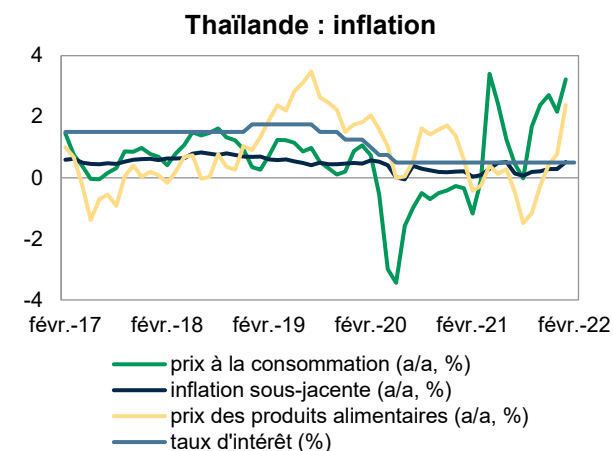
Du côté du commerce extérieur, le panorama se dégage aussi. Les exportations nettes de marchandises ont bondi de 17,7% au dernier trimestre, portées par les produits manufacturés. Le solde commercial demeure positif, même si la rapide augmentation du coût des produits énergétiques (environ 15% des importations totales) pèse sur la balance. Attention donc à surveiller le baht, devise historiquement plutôt volatile, qui s'est déjà déprécié d'environ 10% sur un an, signant là aussi une contre-performance parmi les autres devises de la zone, plutôt stables.

La déception vient en revanche de l'investissement privé, qui s'est contracté de 1,7%, reflétant le climat de doute encore ressenti par les investisseurs.

Et l'inflation ?

Pays traditionnellement peu inflationniste, la Thaïlande avait même connu pendant toute l'année 2020 une période de déflation, en raison de la faiblesse persistante de la demande. La banque centrale thaïlandaise, qui ne disposait que de peu de marges de manœuvre début 2020, avait procédé à trois baisses de taux de 25 points de base chacune, ce qui avait ramené le taux directeur à 0,5%.

Si l'inflation des composantes volatiles (produits alimentaires et énergétiques) a accéléré, comme partout dans le monde, depuis le deuxième semestre 2021, l'inflation sous-jacente, reflet de l'atonie de l'économie, reste très faible (0,5% en janvier en glissement annuel). La communication de la banque centrale ne laisse ainsi pressentir aucune hausse de taux



Sources : OIE, BoT

✓ **Notre opinion** – La Thaïlande est encore loin de s'être remise de la crise Covid. Le PIB demeure encore 5% inférieur à son niveau de 2019, ce qui place le pays parmi les moins bons performeurs des économies émergentes. La croissance de 2022 reste de surcroît largement conditionnée à la reprise du tourisme. Or, une chose est déjà sûre, les touristes chinois ne reviendront pas cette année. Reste à convaincre les autres, d'Asie ou d'Europe, dont les critères ont peut-être changé avec la pandémie (préoccupations environnementales pour les Européens, choix de destinations sanitaires plus sûres...). L'objectif de 5 à 6 millions de touristes en 2022 est atteignable, mais représenterait à peine 20% des flux pré-crise. Comment compenser le reste, dans un environnement commercial de surcroît de plus en plus concurrentiel ?

La Thaïlande devrait certes profiter, comme les autres pays de l'ASEAN, du renforcement toujours plus poussé de l'intégration régionale, et de sa place comme fournisseur de biens intermédiaires (caoutchouc, produits électroniques, pièces détachées automobiles). Mais son commerce extérieur a aussi souffert pendant la crise, tandis que d'autres pays voisins et concurrents surperformaient (Vietnam, Indonésie, Malaisie...). Un défi de plus à relever.

[Article publié le 25 février 2022 dans notre hebdomadaire Monde – L'actualité de la semaine](#)

Consultez nos dernières parutions en accès libre sur Internet :

Date	Titre	Thème
01/03/2022	Maroc – La pire sécheresse depuis trente ans et ses conséquences économiques	Afrique du Nord
28/02/2022	Italie – Guerre en Ukraine et inflation	Italie
25/02/2022	Allemagne – Conjoncture : PIB au T4-2021	Allemagne
25/02/2022	Monde – L'actualité de la semaine	Monde
24/02/2022	L'ADN au secours de la donnée	Deeptech
23/02/2022	Iran – Où en est l'économie à la veille des résultats des pourparlers de Vienne ?	Moyen-Orient
23/02/2022	Europe – L'Allemagne à la table des faux-semblants ?	Allemagne
22/02/2022	Pérou – À un pitoyable spectacle politique s'oppose une économie "résiliente"	Amérique latine
22/02/2022	Avenir de l'Europe - Les politiques macro-prudentielles	Europe
22/02/2022	Asie – Singapour peut-elle s'imposer comme une alternative crédible à Hong Kong ?	Asie
18/02/2022	Monde – L'actualité de la semaine	Monde
17/02/2022	L'Europe vote Mattarella	Italie
16/02/2022	Italie – Recul de la production en fin d'année	Italie
15/02/2022	ECO Tour 2022 : état de l'économie française secteur par secteur	France, sectoriel, macro-économie
14/02/2022	Royaume-Uni – Conjoncture, Flash PIB : faible impact d'Omicron sur le PIB au T4	Royaume-Uni
11/02/2022	Monde – L'actualité de la semaine	Monde
11/02/2022	L'insolente santé de l'économie coréenne	Asie
09/02/2022	France – Comprendre l'accélération récente et les écarts d'inflation suivant les habitudes de consommation	France
09/02/2022	Mexique – Élève sérieux et appliqué	Amérique latine
08/02/2022	Ukraine – L'hiver de la grande incertitude	PECO
07/02/2022	Parole de banques centrales – La BoE à la conquête du temps perdu	Royaume-Uni
04/02/2022	Monde – L'actualité de la semaine	Monde
04/02/2022	Parole de banques centrales - BCE : entre la lettre et l'esprit, les marchés achètent l'esprit	Zone euro
03/02/2022	L'indispensable recyclage des métaux	Mines & métaux
03/02/2022	Inde – Acheter du temps pour soutenir la reprise	Inde
02/02/2022	Zone euro – Conjoncture, flash : une première estimation du PIB à 0,3% au T4 2021	Zone euro
02/02/2022	Mexique – Le risque de résistance de l'inflation	Amérique latine
01/02/2022	Turquie – La crise, derrière l'apesanteur	Turquie

Crédit Agricole S.A. — Direction des Études Économiques

12 place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

Directeur de la Publication : Isabelle Job-Bazille

Rédacteur en chef : Armelle Sarda

Documentation : Dominique Petit – Statistiques : Robin Mourier

Secrétariat de rédaction : Fabienne Pesty

Contact: publication.eco@credit-agricole-sa.fr

Consultez les Études Économiques et abonnez-vous gratuitement à nos publications sur :

Internet : <https://etudes-economiques.credit-agricole.com/>iPad : application **Études ECO** disponible sur App storeAndroid : application **Études ECO** disponible sur Google Play

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.